



# Communion de prière Fraternité de Tibériade



*Belle année 2022 !*

*L'hiver chez nos frères en Lituanie, à Baltriškės*

**Chers amis priants,**

**Paix et joie !**

C'est une histoire que j'ai entendue qui vient d'extrême Orient. C'est l'histoire d'un peuple qui aime particulièrement jouer à la loterie. Lorsque quelqu'un gagne, il ne garde pas le gain, mais il le partage tout de suite. Pour eux, le plus grand danger est de devenir riche et de croire ainsi qu'ils n'ont plus besoin des autres. Le partage est nécessaire pour tisser des



*Frère Bart et frère François*

liens, nous ouvrir à l'entraide, à la fraternité. En se dépouillant totalement, Dieu nous invite à entrer en relation. Saint François d'Assise restait émerveillé par ce mystère de l'incarnation, il avait besoin de « voir » à nouveau ce Dieu qui se fait proche et qui réconcilie toute la création. Et il contempla l'enfant Jésus dans la crèche de Greccio. Les mages aussi avaient besoin de voir, et ils ont quitté leur pays et se sont mis en route.

En arrivant à Bethléem, les mages ont trouvé un Dieu qui se fait mendiant. Pour manifester notre amour, nous avons plutôt l'habitude d'inonder l'autre de cadeaux de tout genre. Jésus nous apprend que c'est en se révélant pauvre, détaché de ses biens que nous pouvons dire : « J'ai besoin de toi, je ne me suffis pas ». Et finalement, les mages se réjouirent d'une très grande joie et ils se prosternèrent devant l'enfant. Ils regagnèrent leur pays par un autre chemin. La rencontre du Christ nous ouvre à des relations nouvelles, plus fraternelles, mais aussi à d'autres comportements, plus respectueux de la création. C'est ce que nous vous souhaitons pour cette nouvelle année, en vous remerciant de votre prière et de votre amitié.

*Frère François*

C'est une joie de vous écrire après un temps de retraite de quelques semaines à Westvleteren, un monastère trappiste en Flandre occidentale. Ce temps m'a fait du bien. En revenant à Lavaux-Sainte-Anne, j'ai été frappé par la joyeuse dynamique de la communauté et son désir missionnaire. Une communauté laborieuse aussi, une petite ruche, allant du travail de la ferme jusqu'aux humbles services du quotidien. Oui, il est bon et doux pour des frères de vivre ensemble autour de Jésus. Et comme cerise sur le gâteau, la joie communicative de nos deux nouveaux postulants, Jules et Gustave. Les jeunes de l'année saint Jean-Baptiste rayonnent la joie de vivre.

Ces derniers jours nous avons pu accueillir l'une ou l'autre personne en souffrances et constater qu'une communauté peut être un lieu de guérison et de confiance. Par un humble accueil, sans jugement, toute personne et spécialement une personne en difficulté, peut redécouvrir toute la lumière qu'elle porte en elle. Je me rappelle une parole de Antoine Bloom :



*Frère Benoît et frère Bart lors du Weekend JSD en octobre*

« À moins de regarder une personne et de voir la beauté en elle, nous ne pouvons l'aider en rien. On n'aide pas une personne en isolant ce qui ne va pas chez elle, ce qui est laid, ce qui est déformé. Le Christ regardait toutes les personnes qu'il rencontrait : la prostituée, le voleur, et voyait la beauté cachée chez eux. C'était peut-être une beauté déformée, abîmée, mais elle était néanmoins beauté. Il faisait en sorte que cette beauté rejailisse. » Que ce Noël soit l'occasion de redécouvrir la beauté que chacun porte au plus profond de son cœur.

*Frère Bart*



\* \* \*

Un dimanche soir en arrivant dans mon ermitage pour les 24 heures de solitude, je trouve un petit papier sur la table : « Toi, qui prie ici, s'il te plaît, prie pour moi »... Pas de signature, pas beaucoup de précisions sur l'intention de prière. Cette demande, exprimé si simplement, m'a touchée et je l'ai longuement porté dans ma prière.

Une autre fois, une dame à l'accueil me demande avec l'angoisse : « Est-ce que tu crois que je sais aimer ? » Oui, je le crois. Déjà sa question dévoile son désir d'aimer, c'est bien là que l'amour commence.

Toujours est-il, je dois l'avouer, je me sens si petite devant de telles demandes, de telles questions, car derrière ces mots se cachent souvent une grande profondeur, une attente, une souffrance. Nous ne pouvons que de nous tourner ensemble vers le Seigneur.



*Sœur Asta*

Ce dernier temps m'a marqué par de riches échanges avec d'autres communautés. J'ai pu passer trois belles semaines chez les sœurs de Bethléem au monastère ND de Clémence. Nourri par la solitude, la parole de Dieu, le silence, la beauté de la liturgie et de la création mon cœur à pu goûter au repos. Je suis arrivée au moment où les sœurs préparaient une grande fête d'action de grâces pour les familles des sœurs qui ont fait leurs vœux il y a quelques mois. C'était si beau de vivre les préparatifs ensemble : repasser les nappes, faire des bouquets, préparer la vaisselle... Et j'y voyais une vraie parabole pour nos vies consacrées : une attente, une préparation de la fête du Royaume...

Et puis, une belle rencontre avec les sœurs carmélites de Floreffe qui se préparent petit à petit, avec courage, à quitter leur monastère. Une des sœurs, entendant nos regrets devant leur déménagement, nous a répondu : « Avec l'âge on construit une demeure intérieure, l'extérieur devient alors moins important. Vous verrez quand vous aurez 80 ans ! » Nous leur sommes très reconnaissantes pour l'accueil et les bons livres reçus ! Ce fut une joie aussi d'accueillir trois nouvelles chèvres, qui nous ont été offertes par les sœurs bénédictines d'Hurtebise. Ou encore je pense au partage régulier de la communauté Madonna House des invendus d'un supermarché. Merci pour ces liens concrets, fraternels et profonds dans le Seigneur !

Belle et paisible Nouvelle Année à vous, remplie d'espérance et du réconfort du Seigneur.

*Sœur Asta*



## RETOUR AU PAYS

**E**h oui, vous avez peut-être déjà remarqué à l'autel ou au jardin un frère qu'on n'a pas encore vu ici... Ou juste de passage... Pourtant je suis bien du terroir avec mes racines ici à Beauraing.

Le Seigneur m'a appelé dans ce petit bois du Charnet il y a bien longtemps, et après cinq années de formation en Belgique, je suis parti avec tout l'enthousiasme de ma jeunesse avec trois autres frères fonder la fraternité en Lituanie. Et j'ai passé vingt années fantastiques dans ce beau pays. Après ce long temps, je vous avoue que je me sens pleinement lituanien... Ce qui ne veut pas dire que je suis moins belge pour autant !



*Frère Gilles avec les Enfants de la Moisson en Lituanie*

Pendant le Chapitre général du mois de septembre, c'était la surprise : la Fraternité me demandait de tout lâcher là-bas pour revenir en Belgique. J'ai reçu cet appel de la communauté comme un appel du Seigneur à tout quitter pour le suivre : c'était l'invitation de Jésus au jeune homme riche : « Si tu veux être parfait, va, vends tout ce que tu possèdes et puis viens et suis-moi. » Et après vingt

ans en Lituanie, je sentais que j'avais beaucoup plus à quitter maintenant que quand j'étais venu en Lituanie à l'âge de vingt-quatre ans. Les adieux en Lituanie étaient un peu déchirants et en même temps j'ai reçu tellement de marques d'affection que mon cœur en débordait. Encore plus que la douleur de la séparation, je sentais la gratitude pour toutes ces belles années vécues là-bas.

Et maintenant, le Seigneur m'attend pour de nouvelles aventures en Belgique. Je redécouvre avec joie la communauté de Lavaux. Les frères m'ont bien accueilli. C'est une joie de vivre avec des frères avec lesquels je n'ai pas encore beaucoup vécu. Beaucoup de changements, mais c'est passionnant. Et puis, je suis super motivé pour faire votre connaissance. Il y a tellement de personnes à rencontrer, de noms à apprendre... Joie de retrouver le jardin, laissé il y a vingt ans !

Je viens dans la confiance que le Seigneur prépare des merveilles pour moi ici. Merci de votre prière pour cette nouvelle étape. Merci.

*Frère Gilles*

## **« MON AMOUR C'EST MA FIDÉLITÉ » : à l'école de saint Mutien-Marie**

Le mercredi 3 novembre, trois petites postulantes quittent Ponderôme sous la pluie avec leur maîtresse des novices, sœur Ieva Marie. Direction : Malonne, chez le saint frère Mutien-Marie. Cinq jours pour sillonner la province de Namur, sans argent, ni logement, ni téléphone... encouragées par les mots de Jésus lus le matin même : « Allez proclamer que le Règne des cieus s'est approchée... N'emportez ni or ni argent, ni monnaie dans vos ceintures, ni sac de voyage, ni deux tuniques, ni chaussures, ni bâton » et ce cri de saint François : « Voilà ce que je veux, voilà ce que je cherche, ce que de plus profond de mon cœur je brûle d'accomplir »... Comme nous ne sommes pas encore saintes, cette flamme en nous était moins vibrante... peut-être que la pluie y était pour quelque chose...



*Sœur Ieva Marie*

« Venez auprès de moi, il fait chaud ! »

Le premier jour à midi nous étions bien trempées et « un peu » refroidies... Après une quête pour trouver la clé de l'église, quelle ne fut notre surprise d'y trouver le poêle à gaz allumé ! Ce même soir la Providence prévoyait de nous allumer le chauffage de l'église de Houyet, avec séchoir intégré !



*Ieva, sœur Anna, Pauline et Reinhilde*

« Là ou deux ou trois sont réunis en mon nom... »

Le chauffage de l'église avait été allumé par Nicole, qui avait proposé de nous dégoter un logement pour la nuit. Finalement c'est chez elle et sa sœur, vivant toutes les deux, que nous avons trouvé refuge. Nous avons passé la soirée toutes ensemble, à chanter, jouer de la musique, manger et bavarder... C'était un temps très fraternel, et nous avons eu beaucoup de joie à voir ces deux sœurs vivant seules passer une joyeuse soirée ensemble et nous raconter les souvenirs de leur enfance.

« Dieu, viens à mon aide ! »

Au fil des jours le soleil s'est révélé sur la route... mais le soir, le soleil se couche aussi ! Vendredi fin de journée, en vue d'une petite chapelle, Reinhilde



s'écrie : « C'est sainte Rita ou saint Antoine ? » Ni l'un ni l'autre en fait... C'est « Jésus Consolateur », mais il a quelqu'un qui y prie, et qui sort à notre rencontre en nous proposant son aide. Au vu de l'itinéraire qui nous reste à parcourir et l'heure avancée, il nous renseigne un raccourci. En reprenant la route, nous le voyons monter dans sa voiture et partir, comme un ange qui nous attendait pour nous indiquer le chemin.

Merci Seigneur pour tes merveilles et ta présence bienveillante pendant ces quelques jours d'itinérance. Nous confions le début de notre marche à la suite du Christ à vos prières.

*Reinhilde, Ieva et Pauline*

## **LE BONHEUR DES JOIES SIMPLES**

Dans l'élan de la Toussaint, notre noviciat, composé de Gustave, Jules, frère Simon et frère Benoît, a pris la route vers Banneux, sans argent et en mendiant nourriture et logement. Notre petit groupe, où sont représentés trois Continents et quatre nationalités, est très universel ! Une universalité qui se vivra aussi dans les rencontres avec des arméniens, syriens, congolais, tchéchènes, chinois, etc. Notre objectif était de vivre un temps fraternel, d'apprendre à nous connaître et de confier notre année à la Vierge des pauvres.

Parmi les aventures vécues, nous voulons vous en partager deux.

La première se situe lors du deuxième jour d'itinérance, jour au cours duquel il n'a plu qu'une fois : du matin au soir. Nous arrivons vers 17h chez l'abbé Jean-Pierre, à Barvaux, trempés comme des soupes. Son presbytère étant en attente de rénovation, il nous conduit à la sacristie de Bomal, petite, mais chauffée ! Quel bonheur de pouvoir faire sécher nos vêtements, chaussettes, et même ce qui avait été mouillé dans les sacs. Une fois réchauffés, nous préparons la table avec le fruit de la mendicité et de la générosité de Jean-Pierre. Ce fut un moment de partage très fraternel. Il n'y avait plus de distinction entre ceux qui ont l'habit religieux et ceux qui ne l'ont pas encore, puisque nous étions tous logés à la même enseigne. Le repas se poursuivra assez longtemps, à l'écoute notamment de Gustave qui nous raconte un peu de son en-

fance au Rwanda. Le bonheur des joies simples après une journée éprouvante est un grand trésor.

Après une bonne nuit, nous repartons vers Banneux où nous arrivons plus tôt qu'escompté, puisque nous accueillons la proposition généreuse de sœur Anne-Thérèse, qui se dirige vers le sanctuaire en voiture... Là,

nous essayons plusieurs refus dans notre recherche de logement, et le Seigneur nous conduit ainsi au « Poverello » où nous sommes accueillis par « l'Esprit-Saint », nom d'un groupe de familles syriennes d'Alep, réfugiées depuis quelques années en région liégeoise. Sans rien savoir de notre démarche de mendicité, ils nous invitent à leur repas. Nous avons juste le temps d'aller à la Messe au sanctuaire, puis nous revenons pour être accueillis à une table d'honneur et partager un repas émouvant, dans la chaleur et la surabondance orientales. Ce sont les étrangers qui nous ont accueillis. Nous prenons ensuite un temps de partage dans la grande pièce du lieu d'accueil. C'est ainsi que nous découvrons le courage de familles qui ont dû tout quitter, par fidélité au Christ. Un père de famille avait même été enlevé durant 40 jours par les djihadistes avant d'être libéré. Sa foi chrétienne devenait trop convaincante pour ses geôliers. Ces gens ont préféré vivre loin de chez eux avec le Christ, que rester chez eux sans Lui.

De ce pèlerinage, nous sommes revenus tout joyeux d'avoir pu goûter à la bonté des personnes, et aux instants de fraternité. Jésus leur dit : « Avez-vous manqué de quelque chose ? De rien Seigneur ! » (Lc 22,35).

*Gustave, Jules, frère Simon et frère Benoît*



*Gustave et Jules*

## DIMANCHE AUTREMENT

**N**os cœurs restent marqués, fortifiés, vivifiés et remplis de reconnaissance pour cette expérience vécue durant le « dimanche autrement » ...

Merci de cœur aux frères et aux sœurs de Tibériade pour cette belle initiative, pour cette ouverture qui permet une Rencontre : Dieu vient par l'homme... l'homme vient par Dieu...

Portant depuis longtemps en nous ce désir de communion, de partage, du lien avec les frères et sœurs dans la foi, nous nous sommes enfin décidés à participer à la journée... ENFIN... car les préoccupations du quotidien et tout ce qui restait encore à faire allaient quasiment étouffer la soif du cœur.

Cette journée que nous avons pu vivre était comme un retour à la maison où l'on retrouve les siens, la famille... où l'on expérimente l'accueil chaleureux, bienveillant, joyeux... où l'on se sent réconfortés par de petits gestes fortement riches d'attention et de douceur, par des paroles qui subitement ouvrent de nouveaux horizons... par des échanges qui nous grandissent et mènent à l'essentiel...

Afin de concrétiser la richesse de ce « dimanche autrement », qui résonne encore aujourd'hui dans nos cœurs, nous aimerions dire quelques mercis...

comme des pâque-  
rettes... merci à toi  
sœur Agnès, frère  
Emmanuel pour vos  
bonjours bien-  
veillants, merci à toi  
frère Benoît pour ton  
homélie durant la-  
quelle, tu nous as  
rappelé le remède à  
toute amertume



*Agnieszka et Nicolas avec leurs enfants*

(cf. Ex 15, 23-24)... Merci à toi, frère David pour le service commun de la vaisselle où tu as répondu avec tant de joie et simplicité à notre recherche de ce fameux comment... comment faire afin d'éveiller en nos ados l'envie de vivre le lien de partage et de recherche de foi vivante avec les autres jeunes... merci à vous les jeunes postulants pour votre présence attentive durant le repas... merci encore à toi frère David et merci à toi, frère Pascal pour vos témoignages tellement marquants, tellement puissants car revivifiant un nouvel espoir et ouvrant de nouvelles façons d'accueillir la Vie qui frappe sans cesse à la porte du cœur...

*Oh ! quel plaisir, quel bonheur  
de se trouver entre frères !  
C'est comme l'huile qui parfume la tête,  
et descend sur la barbe,  
sur la barbe d'Aaron,  
qui descend sur le col de son vêtement.*

*C'est comme la rosée de l'Hermon,  
qui descend sur les montagnes de Sion.  
Là, le SEIGNEUR a décidé de bénir :  
c'est la vie pour toujours !*

Psaume 133

*Agnieszka et Nicolas*

◀◀ Depuis longtemps »... Depuis longtemps Tibériade accueille : « Tout est né par l'accueil, tout continuera de naître par l'accueil » (*Jésus Notre Fondateur*, p. 37). Traditionnellement, à Tibériade, le dimanche est une journée ouverte. Jusqu'avant le confinement nous offrions un moment de convivialité en prolongeant les Vêpres par un goûter fraternel. Mais nous avons constaté que cette tradition s'essouffait quelque peu... Bon nombre de nos anciens amis, fidèles aux Vêpres et au goûter ont désormais rejoint la demeure du Père. Comment renouveler notre manière d'accueillir ? Comment répondre à la soif de lien et de fraternité de notre temps et de notre Église ? De ces questions, une intuition est née dans le cœur de notre frère Bart : pour-



quoi ne pas proposer de vivre de temps en temps un « dimanche autrement » ? : offrir un moment d'accueil plus consistant, prolongé, varié, ouvert à tous dans le prolongement de l'Eucharistie dominicale. Être en présence à travers différentes activités : témoignage, balade, rythmo-catéchèse, questions-réponses, jeux, lecture priante de la Parole de Dieu ; passer un après-midi ensemble, frères, sœurs, ami-e-s...

Et si ce « depuis longtemps » ne désignait pas seulement un désir qui se situe dans un éloignement temporel, mais aussi un désir qui vient des profondeurs ? D'une dimension d'éternité en nous... Un désir qui remonte aux « origines ». *Au commencement, il y a la relation* (cf. M. Zundel). Soyez bénis, Agnieszka et Nicolas, d'avoir eu le courage de rompre un moment avec vos préoccupations quotidiennes, soyez bénis vous tous qui nous avez déjà rejoints pour vivre ce moment ensemble, en suivant ce désir du cœur...



*Frère Pascal et sœur Faustine avec les invités du dimanche*

En repassant vos visages dans mon cœur je ne peux m'empêcher de penser à la manière dont Éloi Leclerc parle de l'évangélisation, en mettant ces paroles dans la bouche de Saint François, dans *Sagesse d'un pauvre* :

*« As-tu déjà réfléchi à ce que c'est qu'évangéliser les hommes ? Évangéliser un homme, vois-tu, c'est (...) se comporter avec lui de telle manière qu'il sente et découvre qu'il y a en lui quelque chose de sauvé, quelque chose de plus grand et de plus noble que ce qu'il pensait, et qu'il s'éveille ainsi à une nouvelle conscience de soi. C'est cela, lui annoncer la Bonne Nouvelle. Tu ne peux le faire qu'en lui offrant ton amitié. Une amitié réelle, désintéressée, sans condescendance, faite de confiance et d'estime*



Frère Joseph, le pied dans le plâtre, ne renonce pas à un match de football et... s'avère un excellent gardien !

profondes (...) Le monde des hommes est un immense champ de lutte pour la richesse et la puissance. Et trop de souffrances et d'atrocités leur cachent le visage de Dieu. Nous devons être au milieu d'eux les témoins pacifiés du Tout-Puissant, des hommes sans convoitises et sans mépris, capables de devenir réellement leurs amis. C'est notre amitié

qu'ils attendent, une amitié qui leur fasse sentir qu'ils sont aimés de Dieu et sauvés en Jésus-Christ. »

Merci Agnieszka et Nicolas de nous avoir partagé votre témoignage ! Et si toi aussi tu suivais ce désir de lien, de fraternité qui habite ton cœur, qu'adviendrait-il de neuf dans notre monde ?...

Frère Pascal



**CAMP INTERNATIONAL** pour les jeunes  
chez nos frères en **LITUANIE** :

du 4 au 10 juillet 2022 !

Plus d'infos et les inscriptions bientôt sur  
[www.tiberiade.be](http://www.tiberiade.be)



# CALENDRIER DE LA FRATERNITÉ

## JANVIER

**Mois de Nazareth (pas d'accueil)**

**Ma 18** : Retour du Congo de frère François, frère Cyrille et frère Roger

**Di 30** : Dimanche Autrement

## FÉVRIER

**Je 3-Di 6** : 2 frères et 2 sœurs en mission à l'école de Fourmies

**Me 9-Ve 18** : Sœur Faustine et frère François à la session du STIM

**Je 10** : Journée source pour les femmes (à Pondsôme)

**Sa 12** : Journée Semeurs de l'Évangile

**Di 13** : Familles prophétiques à Pondsôme

**Lu 14-Ve 18** : Session communautaire sur la spiritualité franciscaine

**Di 20** : Dimanche Autrement

**Lu 21-Di 27** : Semaine Nazareth (pas d'accueil)

## MARS

**Sa 5-Di 6** : Weekend Enfants de la Moisson

**Sa 5-Lu 14** : Frère François et sœur Asta visitent nos frères et sœur en formation au Canada

**Di 13** : Dimanche autrement

**Je 17** : Journée source pour les femmes (à Pondsôme)

**Je 17-5 avril** : Frère François chez nos frères en Lituanie

**Ve 18-Di 20** : Participation au Congrès Mission à Bruxelles

**Sa 19-Di 20** : Weekend pour les fiancés « *Un corps pour se donner* » à Pondsôme

**Di 20** : Familles prophétiques à Lavaux

**Lu 21-Ve 25** : Semaine Nazareth (pas d'accueil)

**Sa 26** : Journée Semeurs de l'Évangile

## AVRIL

**Ma 5-Sa 9** : Session du Noviciat

**Je 14-Di 17** : Camp de Pâques

**Lu 18-Ve 22** : Semaine Nazareth (pas d'accueil)

**Sa 23-Di 24** : Weekend Semeurs de l'Évangile

**Di 24** : Dimanche autrement





## INTENTIONS DE PRIÈRE

1. Merci de nous avoir porté de manière toute particulière dans votre prière durant notre Chapitre général de septembre : cela a été un temps fort pour notre Fraternité. Nous confions au Seigneur toute sa mise en œuvre, chacun des frères et sœurs, spécialement ceux qui changent de lieux de vie ou de service. Merci de prier pour frère François qui a accepté ce nouveau service de Serviteur général ainsi que pour nos frères et sœurs postulants, Gustave, Jules, Ieva, Pauline et Reinhilde.

2. François-Xavier et Cécile sont partis au Congo pour deux ans à la Portioncule rejoindre le Foyer Évangile et Développement (FED). Merci de prier pour eux et les jeunes congolais engagés dans ce beau projet avec le docteur Bien-Aimé. Nous continuons à prier pour Viktorija, Sarah et Thérèse, qui se donnent avec cœur dans la communauté Saint Damien à Sapang aux Philippines, où Matthieu va bientôt les rejoindre.

3. Seigneur, nous te prions pour notre Église et pour chacun des baptisés. Donne-nous d'être à l'écoute de l'Esprit Saint, qui nous appelle à la conversion et à vivre au cœur de ton mystère pascal, là où Tu nous partages ta vie et où nous recevons de toi le don de l'espérance, de la foi, de l'amour.

4. Prends pitié Seigneur de tous les pays en souffrance : le Liban, la Syrie, l'Afghanistan, la Birmanie et tant d'autres. Sois la consolation et la force de tes enfants qui doivent fuir leur pays et sont à la recherche d'une terre hospitalière. Donne-nous, là où nous sommes, de cultiver l'hospitalité, d'abord avec nos proches, puis avec tous ceux que nous rencontrons.

5. Merci à chacun de vous qui nous portez dans votre prière si fidèlement. Nous déposons à l'Eucharistie tout ce qui est cher à votre cœur. Que le Seigneur vous comble de sa Paix. « *Abandonne tout souci au Seigneur, il prend soin de toi !* »